

Paris, le 30 Décembre 1960

Cher Arturo Schwartz,

J'avais un travail extrêmement urgent à terminer avant la fin de l'année, c'est pourquoi je n'ai pas répondu plus tôt à ta lettre du 7. Toutefois, comme le temps est venu de te transmettre mes meilleurs vœux pour l'année '61, autant vaut que j'y joigne quelques points de réponse aux questions qu'elle me pose.

Le tutoiement : je l'entérine, comme tu vois. Ce tutoiement, que je relève comme une marque d'amitié venant de Tristan Sauvage, me sera, nous sera d'une grande utilité pour aborder plus franchement encore les litiges qui pourraient éventuellement s'élever entre Arturo Schwartz et le directeur de "Phases" ! Toutefois, entre autres vœux, je forme celui que de litiges il ne s'en élève point...

Front Unique N°2 : J'ai bien reçu les deux exemplaires que tu m'as envoyés et je t'en remercie vivement. Ayant remis le second exemplaire à Jacques Lecomblez, auquel je l'avais promis dès réception de ta lettre, je n'ai pu faire le même plaisir à Jean-Louis Bédouin, qui aimerait en posséder un pour sa documentation. Peux-tu lui en faire parvenir une copie ? Merci d'avance.

Nous savons tous parfaitement que tu t'étais engagé à publier ce numéro depuis très longtemps et nul ne saurait t'en vouloir d'avoir respecté un engagement. Toutefois, tu n'étais ~~plus~~ tenu à respecter cet engagement que si ce numéro ~~publié~~ avait été vraiment publié tel qu'il avait été envisagé, c'est-à-dire, sans aucun additif concernant l'activité scissionniste désignée sous le vocable d'"Anti-Procès". Comme rien dans ce numéro ne fait allusion de manière claire et précise aux positions qui ont été prises par les militants des mouvements surréalistes et "Phases" contre les artisans de cette scission, rien non plus ne permet au lecteur de bonne foi de supposer que les surréalistes et "Phases" ne sont pas entièrement d'accord sur le contenu de cette publication. Cette confusion est doublée d'une autre, tout au moins pour l'édition destinée à l'Italie, édition contenant le texte du manifeste des "IAI"; comme aucune signature ne figure au bas de ce texte, le même lecteur de bonne foi peut supposer que MM. Lebel et Jouffroy ~~figurent~~ se trouvaient au nombre des participants, alors qu'ils en sont bien loin. Donc, tout milite pour que mes amis (Von Holten, Fahlström, Reuterswärd, Biesi, K.O. Götz, Lecomblez entre autres) et moi regrettions vivement d'avoir collaboré à cette publication, alors que le matériel qui y a été utilisé aurait très probablement fait meilleure figure dans "Laboratorio". Mes amis et moi t'aurions volontiers donné notre accord pour un retrait massif de notre collaboration à "Front Unique" -retrait que tu étais parfaitement libre d'imposer à Lebel et Jouffroy à partir du moment où tu devenais officiellement le directeur responsable de la revue -et pour leur transfert éventuel dans "Laboratorio". Je prends note que tu n'as pas l'intention de poursuivre la publication de "Front Unique", mais je ne crois pas que cela t'évitera pour autant d'être mêlé aux "querelles parisiennes", pas plus que nous ici, à Paris, nous ne pouvons totalement éviter de pâtir de certaines "amitiés milanaises" dont nous n'arrivons cependant pas à saisir comment elles peuvent aussi facilement déborder du plan effectif sur le plan des affaires et même éventuellement, ce qui est plus grave, sur celui de la morale politique.

2) Franchement, cher Arturo, je ne pense pas que les mots de "querelles parisiennes" puissent s'appliquer valablement au conflit qui nous a divisé, gens de "Phases" et surréalistes d'une part, Label, Jouffroy et leurs complices d'autre part. Je passe sur les multiples manquements à la discipline librement consentie qui est la nôtre dont un Label s'est rendu responsable dès l'automne 1959 (dès son voyage en Pologne, pour être précis), et je ne veux considérer que les prises de positions philosophiquement exprimées (car de prises de positions politiques, il n'y en eut aucune au cours de l'"Anti-Procès" parisien, sinon d'un humanisme vague relevé par une terminologie simpliste) par ces messieurs, à plusieurs reprises. Les raisons que nous avions et que nous avons toujours de dénoncer Label et Jouffroy sont catégoriquement exprimées dans "Tir de barrage", et il n'y a rien en elles qui soit spécifiquement parisien, ni rien non plus d'ailleurs qui soit strictement centré sur les personnes de nos anciens amis, lesquels sont simplement considérés par nous comme les nouveaux dépositaires d'un travail de sèpe et de confusion que le surréalisme et les mouvements d'avant-garde ont toujours connu.

Voilà pour le passé. Maintenant, pour l'avenir :

1° Pour répondre en partie aux reproches que tu me fais, je t'ai fait parvenir dans le courant de ce mois une enveloppe contenant un assez grand nombre de documents relatifs à mon activité et à celle de mes amis, et cette semaine, le tract protestant contre l'intrusion d'une toile actuelle de Deli dans notre exposition de New-York. Pour les autres documents que j'é t'ai promis, "Edda 2" entre autres, je te demande de patienter encore un peu. Tu ne perds rien pour attendre. A vrai dire, j'ai eu tant de travail cette année que je n'ai pas eu le loisir de faire mes services de presse et des différents catalogues à la cadence qui m'est habituelle. Mais pour une série complète de "Phases", par exemple, c'est impossible: le N°1 et le N°4 sont épuisés depuis des années. De toutes façons, je ne pense pas que c'est à "Phases" même que tu fais allusion lorsque tu parles de série complète, puisque tu es inscrit sur mes listes comme possédant justement les cinq numéros perus. Peux-tu, par conséquent, m'exprimer tes desiderata de façon plus précise, afin que je vois si je peux te donner au moins partiellement satisfaction ?

2° Hausmann vient de m'écrire pour me dire qu'il a dû remettre son voyage à Paris. Je vois donc devoir lui faire un mot pour lui transmettre ta proposition, et je ferai de même avec Colding pour essayer de décider Freddie à faire l'exposition que nous aimerions. Maintenant, ce n'est plus qu'une question de jours pour que mon retard en ce point soit liquidé.

3° Laboratoire : ma collaboration t'est acquise, sous réserve évidemment des précisions de délai et de sujet qui viendront en leur temps, et sous réserve aussi de ce fait que je tiens essentiellement à ne pas coexister avec Label, Jouffroy, ou J.J. Lévêque dans un même sommaire. Si cette revue est aussi bien faite que le sont tes livres, je suis sûr que ce sera quelque chose de bien.

Pour le reste, comme tu dois venir à Paris la semaine prochaine, je pense que nous pourrons en parler de vive voix.

A bientôt et amicalement à toi,